

# Oliver Stone : « Les USA n'ont pas eu de bon président depuis 1945 »

► Après ses films « JFK », « Nixon », et « W : L'improbable président », le réalisateur américain Oliver Stone reprend dans un livre toute l'histoire des présidents américains du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui.  
 ► Comme dans sa série documentaire « Une autre histoire de l'Amérique », le rebelle d'Hollywood espère mettre en lumière la face cachée et les mensonges de ces hommes qui furent à la tête de la plus grande puissance mondiale.

**ENTRETIEN**  
 Oliver Stone, pointure du cinéma politique américain a planché pendant cinq ans sur un documentaire historique reprenant toute l'histoire des États-Unis et leur rôle dans les conflits du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'est donné une mission : déjouer la version officielle et faire connaître au plus grand nombre ce qu'il considère comme les crimes des présidents américains. De Wilson (1913-1921) à Obama, aucun n'est épargné par ses critiques. Fidèle à ses idées très à gauche, l'admirateur de Fidel Castro et de l'URSS reste persuadé que Lee Oswald n'a pas agi seul lors de l'assassinat de J.F. Kennedy.

*voulais comprendre comment on en était arrivé là. Il y avait un documentaire sur la télévision qui a été vu par tout le monde qui s'appelait « The War ». C'était un documentaire américain très patriotique, très nostalgique... Il retraçait l'histoire des soldats américains durant la Seconde Guerre mondiale. J'ai vu ça, j'étais malade.*

**Vous vouliez « mettre en lumière ce que les États-Unis ont fait de mal » ?**  
*Oui, exactement. L'histoire qu'on a écrite n'est pas originale. On a juste rassemblé des sources qui existent depuis longtemps, 1950-1960, et qui critiquent l'histoire officielle. « Une autre histoire de l'Amérique » reprend les mauvaises décisions prises par les présidents américains et démontent les révisions de l'histoire. Je n'ai pas travaillé avec n'importe qui. Peter Kuznick est le directeur des études anglaises à l'Université américaine de Washington. Il a été*

*prof d'histoire pendant trente ans.*

**Les journaux comme « The New York Times » vous ont servi de sources ?**  
*On a une bibliographie de 70 pages. The New York Times est aussi du mauvais côté de l'histoire. Toutes les mauvaises décisions de l'après-1945 des présidents américains, The New York Times les a supportées. C'est pourquoi je suis très critique à leur propos dans mon livre parce que les médias ne le sont pas. Ils ne sont pas assez critiques.*

**Vous avez réalisé plusieurs films sur l'histoire des États-Unis, « Nés un 4 juillet », « JFK », « Nixon », « W : L'improbable Président »... Qu'est-ce qui est différent avec ce documentaire ?**  
*Je ne pouvais pas retracer l'histoire des États-Unis comme ça dans un film, c'est trop complexe, trop long. Il fallait faire un documentaire historique. On a passé du temps à vérifier les faits, trouver d'autres sources. Avec la fiction, il y a plus de contraintes. On doit faire des choses qu'on ne peut pas faire dans un documentaire. Dans un drame, tu ne retraces pas que les faits. Tu dois couper, pour que ce soit dynamique, etc.*

**Vous avez réalisé plusieurs films sur l'histoire des États-Unis, « Nés un 4 juillet », « JFK », « Nixon », « W : L'improbable Président »... Qu'est-ce qui est différent avec ce documentaire ?**  
*Je ne pouvais pas retracer l'histoire des États-Unis comme ça dans un film, c'est trop complexe, trop long. Il fallait faire un documentaire historique. On a passé du temps à vérifier les faits, trouver d'autres sources. Avec la fiction, il y a plus de contraintes. On doit faire des choses qu'on ne peut pas faire dans un documentaire. Dans un drame, tu ne retraces pas que les faits. Tu dois couper, pour que ce soit dynamique, etc.*

**Quel est l'exercice que vous préférez ?**  
*Je n'ai pas envie d'en parler. Je travaille dessus. Tout ce que je peux dire c'est que je ne veux pas vivre seulement dans l'histoire et le documentaire. Ça fait cinq ans que je ne fais que ça. Le problème c'est que les producteurs américains sont difficiles aujourd'hui. Horribles. Ils se méfient des sujets un peu engagés. Ils sont trop réticents vis-à-vis de mes projets. Avec la crise, le coût d'un film est devenu trop important par rapport à ce qu'il rapporte. Les studios ont pris peur et ils ont arrêté de produire des films dramatiques. Ils préfèrent de la science-fiction, des comédies, des fantasy, et des blockbusters. Il n'y a plus d'argent pour produire des films indépendants. Le système a changé dans les années 2000. Je pense que les gens comme moi sont trop indépendants pour eux, parce que je fais des films un peu différents.*



© PHOTO NEWS

## BIOGRAPHIE

### Républicain devenu gauchiste

Oliver Stone est né le 15 septembre 1946 à New York, d'une mère française et d'un père républicain, financier à Wall Street et fervent partisan du président Dwight Eisenhower. Il fait ses études à la prestigieuse Université Yale, dans la même année que George W. Bush, mais son arrestation pour possession de marijuana à 21 ans l'empêche de terminer son cursus. Il s'engage dans l'armée américaine et part pour la guerre du Vietnam en 1967. Cet événement va marquer à jamais sa carrière et ses opinions politiques. Après son retour, il entame des études pour devenir réalisateur. Il se forme auprès d'un autre grand nom du cinéma américain, Martin Scorsese. En 1986, il sort ses deux premiers films en tant que réalisateur, *Salvador* et *Platoon*, film sur la guerre du Vietnam inspiré de sa propre expérience et pour lequel il remporte l'Oscar du meilleur film et l'Oscar du meilleur réalisateur. Il remet ça trois ans plus tard avec la suite *Né un 4 juillet*, il reçoit un nouvel Oscar pour sa réalisation.

Oliver Stone est connu pour ses portraits violents et critiques de la société américaine. En 1989, il signe *Wall Street*, un portrait caricatural et juste du monde de la finance au travers les yeux du trader désormais célèbre Gordon Gekko. Avec *JFK*, il livre une théorie controversée sur l'assassinat du président Kennedy. Il crée une autre polémique avec son thriller *Tueurs nés*, accusé d'avoir provoqué un fait divers sanglant. Il retourne à ses premières amours, la politique avec *Nixon* (1995), sur le 11 septembre avec *World Trade Center* (2006) et *W : L'improbable Président* (2008). En 2010, il reprend son personnage de Gordon Gekko (Michael Douglas) et sort la suite *Wall Street : L'argent ne dort jamais*, beaucoup moins apprécié par la critique. Son dernier film, *Savages*, est un vrai film d'action sex, *drugs* and *gun*. Il se murmure qu'il prépare maintenant un biopic sur Martin Luther King, avec Jamie Foxx et Steven Spielberg comme producteur.

## « Obama ne peut plus rien changer »

**D'après votre livre, la première bombe atomique lancée sur Hiroshima a été utilisée pour impressionner les Russes.**  
*Oui, c'était pour ça mais aussi parce qu'on avait déjà construit cette bombe. Cela nous a coûté deux ou trois millions de dollars. Il fallait l'utiliser pour voir si elle fonctionnait. Vous construisez quelque chose, il faut l'utiliser. Ils ont testé la première bombe à l'uranium sur Hiroshima. Nagasaki a servi de test pour la deuxième bombe au plutonium. C'était une décision prise à la va-vite.*

**Vous parlez souvent en bien de l'URSS.**  
*Nous revenons sur les années 1917 et la révolution bolchevique. On explique comment les Britanniques, les Américains ont essayé d'annuler cette révolution. Roosevelt a reconnu officiellement l'URSS en 1933 pour la première fois. La seule fois. Après, Truman a pris des positions extrêmement dures, négatives à propos de l'Union soviétique. Il avait très peur des communistes.*

**Et Staline ?**  
*Staline a toujours respecté sa parole, d'après moi. Le monstre Staline construit par les néoconservateurs est une image. Staline le diable, cela n'a pas de sens. Il a été le premier à dire qu'il fallait stopper le fascisme. Les Français et les Anglais étaient horribles, ils envisageaient de faire un deal avec Hitler pour combattre la Russie. Staline n'était pas un communiste, à vrai dire il n'était pas plus communiste que je ne le suis. Il voulait le pouvoir et le garder. Il a fait beaucoup de choses horribles, il a détruit pas mal de droits sociaux mais en même temps il a sauvé la Russie. On était tellement contre les Russes pendant longtemps qu'on a perdu notre objectivité par rapport à eux. Même aujourd'hui avec Poutine. Toutes les choses qu'il fait sont critiquées. Je ne pense pas qu'il le mérite. Il a redressé la Russie après Boris Eltsine.*

**Une solution choisie par le président Harry S. Truman que vous décrivez avec des propos peu flatteurs.**  
*C'est lui qui est arrivé au pouvoir, ça aurait pu être le démocrate Henri Wallace. C'était le plus scientifique des Américains et c'est lui qui a fait le lien entre le monde politique et scientifique. Il n'aurait jamais décidé de lancer cette bombe. F.D. Roosevelt non plus. C'est le petit homme Truman qui a pris cette décision.*

**On apprend que Nixon avait aussi envisagé d'utiliser la bombe atomique.**  
*Oui, pour le Vietnam, et en Corée c'était Eisenhower. Heureusement, les Français et les Anglais ont dit non. Eisenhower a toujours dit qu'il n'avait jamais voulu l'utiliser. Personne ne l'a cru.*

**Vous êtes né dans une famille républicaine. Votre père soutenait le président Dwight Eisenhower. Mon père, oui. Les trente premières années de ma vie, j'étais républicain.**

**Et T.W. Wilson, l'homme de la Société des nations ?**  
*Il n'a rien fait pour aider les colonies. C'était un homme hypocrite. La seconde guerre mondiale est*

**Vous avez fait des films moins engagés comme « Alexandre », « World Trade Center », « Wall Street : Money Never Sleeps »...**  
*Au cours de ces dernières années, j'ai essayé un autre style de film. Maintenant, je décide de revenir à des films engagés.*

**Quelle a été la réaction du public américain à cette série documentaire et à votre livre ?**  
*On a été bien reçu pour un documentaire, un million de spectateurs par semaine trois fois de suite. Une autre histoire de l'Amérique a été ignorée par le grand public, parce que l'Amérique n'est pas éduquée et n'est pas intéressée par cette histoire. La plupart des Américains ne lisent pas et ne regardent pas vraiment des documentaires. Il a été vu par beaucoup moins de gens que « The War ». Le documentaire diffusé sur la Public Channel a rassemblé une grosse audience : 44 millions de personnes. Nous avons seulement eu un câble limité, Showtime. Si tu fais quelque chose sur la politique qui n'est pas patriotique, il ne peut pas être diffusé sur les grandes chaînes. En fin de compte, je suis content de l'avoir fait.*

**À vous entendre on croirait que vous êtes le seul à faire des films non patriotiques sur l'histoire des États-Unis...**  
*Non, je ne pense pas que je sois le seul, mais si vous regardez la majorité des films de guerre américains, peu gardent un esprit critique. Il y a ce film ridicule appelé « Lone Survivor », (NDLR : Du sang et des larmes) basé sur un livre sur la guerre d'Afghanistan. Ils disent qu'ils se basent sur une histoire vraie mais ce n'est pas le cas.*

**« Il faut sauver le soldat Ryan » ?**  
*Les dix premières minutes sont superbes, la dernière 1 h 50 est très mauvaise et caricaturale. Ce n'est pas réaliste. Dans la vraie guerre, personne ne serait retourné chercher Tom Hanks, ils l'auraient laissé crever. Les soldats ne se sacrifient pas comme ça. C'était n'importe quoi. Mais ça a marché. Rappelez-vous à la fin des années 1990, ils voulaient qu'on retourne en guerre après que Bush père est parti d'Irak. Bush a comparé Hussein à Hitler. Au départ, les Américains ne voulaient pas y retourner. Il nous a eus et il a réussi à les convaincre. Alors que c'était foutu d'avance.*

**George W. Bush, vous l'avez côtoyé à l'Université Yale.**  
*Je ne l'ai pas connu mais il était dans ma classe. On était environ 500 élèves. Lui, il faisait partie des privilégiés, des jeunes fils à papa. Il a fait Yale, il n'a pas fait le Vietnam, il n'a pas fait son service militaire, il n'a rien fait... Il avait juste les bons contacts, les bons réseaux. Il jouait au golf, c'était un cheerleader... Un gars très sociable. J'ai détesté cette école et ces gens-là.*

**Est-il le seul président américain que vous avez rencontré ?**  
*Non, j'ai vu Obama et Clinton. Obama, quand il était candidat, il était sénateur de Chicago. C'était un homme intéressant et Clinton aussi. Je l'ai- mais bien, j'étais d'accord avec beaucoup de choses qu'il a faites. Clinton n'aurait pas pu faire plus.*

**Pourquoi vous ne vous êtes jamais lancé en politique ?**  
*Je suis un dramaturge, pas un politicien. Je ne suis pas un homme qui va parler pendant trois heures pour faire des compromis avec d'autres hommes. Ça m'emmerde tout ça, je m'en fous ! J'aimerais être un bon politicien, mais je n'en suis pas un.*

**Enfin, quel est votre message ?**  
*L'Empire américain du vingtième siècle, c'est fini. Ce fut un désastre. Nous n'avons pas eu de bon président depuis la seconde guerre mondiale. C'est ce que je retiens. Si vous avez de l'argent, vous vous en sortez. Mais si vous êtes au chômage, sans ressources, ce n'est pas un beau monde pour vous. ■*

Propos recueillis par FLAVIE GAUTHIER

**LE LIVRE**  
**Des guerres inutiles**  
 Autant le savoir tout de suite, mieux vaut avoir quelques notions d'histoire américaine avant de commencer à lire Les crimes cachés des présidents. Cette énorme fresque reprend en presque 300 pages, toute l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle à travers les yeux des présidents américains. Aidé par l'historien Peter Kuznick, par ailleurs directeur de l'Institut d'études nucléaires à l'Université américaine de Washington, Oliver Stone se concentre sur les stratégies militaires des États-Unis, de la naissance de la bombe atomique à la guerre en Irak en passant par la course aux armements et la crise des missiles. Les auteurs ne prônent pas une objectivité totale. Le ton est engagé mais pas polémique. Il met en lumière les non-dits et combat la propagande patriotique. Pas de grandes révélations, juste un regard différent.

**George W. Bush, vous l'avez côtoyé à l'Université Yale.**  
*Je ne l'ai pas connu mais il était dans ma classe. On était environ 500 élèves. Lui, il faisait partie des privilégiés, des jeunes fils à papa. Il a fait Yale, il n'a pas fait le Vietnam, il n'a pas fait son service militaire, il n'a rien fait... Il avait juste les bons contacts, les bons réseaux. Il jouait au golf, c'était un cheerleader... Un gars très sociable. J'ai détesté cette école et ces gens-là.*

**Est-il le seul président américain que vous avez rencontré ?**  
*Non, j'ai vu Obama et Clinton. Obama, quand il était candidat, il était sénateur de Chicago. C'était un homme intéressant et Clinton aussi. Je l'ai- mais bien, j'étais d'accord avec beaucoup de choses qu'il a faites. Clinton n'aurait pas pu faire plus.*

Propos recueillis par FLAVIE GAUTHIER

« Les crimes cachés des présidents. Une autre histoire de l'Amérique », Oliver Stone et Peter Kuznick, Ed. Saint-Simon, 270 p., 21,80 euros.

20463850

**WINTER JAZZ FESTIVAL**  
**MARNI & FLAGEY**  
 14 > 25 / 01 / 2014

**STEFANO BOLLANI & ENRICO RAVA**

MIKE REINHARDT TRIO TOINE THYS TRIO DE BEREN GIENEN  
 SOLEDAD BIG NOWHERE  
 REMBRANDT FRERICHS TRIO TINGVALL TRIO  
 YIORGOS MAGOULAS KAPOK LAURENT DOUMONT SOUL SEXTET  
**YARON HERMAN QUARTET**  
 DIMINIUTA ADDH DAVID ENICO QUARTET  
 WINTERJAZZ MOVIE PROGRAM BY CINEMATEK

winterjazz.be

MARNI flagey

organisé par l'ahf  
 Le Pied de la Lettre

20457100

RENCONTRE LITTÉRAIRE

LES GRANDES CONFÉRENCES DE WOLUBILIS SAISON '13-14

JACQUES MERCIER

Excès

dim. 12 janvier '14 11h

réservation : wolubilis.be - 02 761 60 30

organisé par l'ahf  
 Le Pied de la Lettre

20468290

**RECIT DE LA SERVANTE ZERLINE**  
 Jacqueline Bir / Hermann Broch / Philippe Sireuil  
 Michel Jurowicz

*On allait certes en confiance écouter, voir la « grande » Jacqueline Bir. Mais osons lui dire que jamais elle ne nous a autant subjugués et bouleversés.*

LE VIF/L'EXPRESS

THEATRE DE LA PLACE DES MARTYRS / du 07 au 25.01.14 / RES. 02/223.32.08

20467120

SARA FORESTIER FRANÇOIS DAMIENS ADÈLE HAENEL PAUL HAMY

**SUZANNE**

UN FILM DE KATELL QUILLÉVÉRÉ

Puissant et sans artifice. Casting impeccable. **MAD \*\*\***

Un des films de l'année, déjà... **MOUSTIQUE \*\*\***

Un film émouvant et attachant. **LE MONDE \*\*\*\***

Un film français qui fera parler. J'en suis sûr, de mes films préférés de l'année. **RTBF CLASSIC 21 \*\*\*\***

Par son épure formelle, son efficacité narrative et l'empathie suscitée par ces interprètes. "Suzanne" nous emporte. **LA LIBRE CULTURE \*\*\***

Un quatuor de comédiens déchirants de pudeur et d'humanité. **LE NOUVEL OBS \*\*\*\***

ACTUELLEMENT EN SALLES

BRUXELLES GALERIES - VENDÔME LIÈGE SAUVENIÈRE  
 LOUVAIN-LA-NEUVE CINÉSCOPE MONS PLAZA ART NAMUR ELDORADO  
 MOUSCRON CINÉMA FOREVER TOURNAI IMAGIX LUXEMBOURG UTOPIA

Propos recueillis par F.G.